Jacques Houplain

Rêveries d'un graveur solitaire

Philippe-Alexandre Pierre

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1111>

DOI : 10.4000/estampe.1111

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2011

Pagination : 81-82

ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Philippe-Alexandre Pierre, « Jacques Houplain », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 237 | 2011, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1111> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/estampe.1111>

La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

JACQUES HOUPLAIN, GRAVEUR SOLITAIRE

Jacques Houplain. Réveries d'un graveur solitaire, s.l.n.d.

Philippe-Alexandre Pierre

Il est plaisant d'être accueilli par la famille d'un artiste puis d'être introduit à son œuvre par l'artiste lui-même et enfin de rencontrer un ami proche de celui-ci. Il est tout aussi plaisant quand le graveur prend le temps d'expliquer efficacement son art, la technique qu'il privilégie éclairée par des illustrations donnant à voir pour le comprendre le procédé, et ses influences. Le regard extérieur porté ensuite par l'ami proche finit de donner à l'introduction le sentiment de pouvoir appréhender au mieux l'œuvre qui suit. Le catalogue d'œuvres choisies de Jacques Houplain, *Réveries d'un graveur solitaire*, paru en octobre 2010, offre ainsi à l'amateur l'opportunité de faire la connaissance du graveur pour ensuite mieux comprendre et apprécier son œuvre gravé.

Né en 1920, Jacques Houplain commence à graver dès 1945 après avoir suivi la formation de l'École nationale des beaux-arts. Parallèlement à la gravure, il entreprend d'étudier l'histoire de l'art, ce qui l'amène à se pencher sur l'œuvre gravé d'Hercule Seghers. À l'école Estienne, il s'initie à l'éventail des pratiques et techniques bibliophiliques qui lui serviront lors de la réalisation de ses livres illustrés. En 1949, il obtient le prix Abd El Tif lui permettant d'être accueilli pendant deux ans à la villa du musée d'Alger. À son retour en France métropolitaine, Jacques Houplain enseigne l'histoire de l'art à l'École nationale supérieure des arts appliqués, enseignement qu'il donne parallèlement à la continuation de son œuvre gravé. En 1956, il devient membre de la Société des peintres graveurs et fait la rencontre du graveur japonais expatrié en France Kioshi Hasegawa, rencontre essentielle dans la vie et l'œuvre de Jacques Houplain. Placée en troisième partie des *Réveries d'un graveur solitaire*, la biographie de l'artiste n'est pas une banale frise chronologique, mais un récit sobre et sincère qui avec humilité met en avant les personnes ayant permis à Jacques Houplain de devenir le graveur qu'il est.

Le cœur de l'ouvrage *Réveries d'un graveur solitaire* constitue un catalogue d'œuvres choisies du graveur Jacques Houplain organisé en deux grandes parties, d'abord les estampes volantes classées par thème, ensuite les ensembles comprenant les suites et les albums. Très présent tout au long de l'ouvrage, le texte, léger et instructif, permet d'éviter l'écueil du monotone catalogue d'œuvres. C'est ainsi que chaque nouveau thème ou ensemble ainsi que chaque estampe se voit accompagné d'un court texte éclairant la pensée du graveur ou la gravure. La notice informe systématiquement du titre, parfois des titres quand la gravure a connu un tel changement, de la technique, des dimensions et de la date. En sus de ces informations basiques, les ensembles sont introduits par de plus amples informations telles que le papier, le nombre d'exemplaires par tirage (jusqu'à faire mention de l'exemplaire spécial prévu pour le dépôt légal) et

Jacques Houplain, *Ablutions bucoliques*, eau-forte et pointe sèche, diamètre 240 mm, 2004, BnF, Estampes, Dg1.

de la justification complète. Dernière mais non des moindres, à la suite de la biographie du graveur, la quatrième partie de l'ouvrage consiste en un classement chronologique et descriptif des différents états des gravures que présente le livre. Véritable trésor pour l'amateur comme pour le professionnel, ce tableau chronologique met en regard une miniature de la gravure à son état final, le cartel et surtout la liste de tous les états accompagnés d'une ligne de description synthétique mais complète, comme par exemple l'état troisième de *Naiades de Saint-Trop* retravaillé de « nombreux ponçages, principalement sur les trois nageuses, puis reprises multiples à la pointe sèche sur les nus et dans les vagues, conservant les barbes de ses dernières ». Il est trop rare et très agréable, pour ne pas remercier chaleureusement le graveur pour la tenue impeccable de ses archives personnelles et les auteurs du livre pour avoir su comprendre l'intérêt que de telles données ont aux yeux de l'amateur, de se voir offrir tant d'informations claires et précises relatives à chaque estampe.

Malheureusement, la relecture du texte a sans doute été un peu rapide, tant on y décèle d'oublis et de fautes. On ne peut alors s'empêcher de penser à la publication prématurée d'un projet en gestation, tant dans son objectif de catalogue raisonné que dans sa conception éditoriale. Et on se met donc à souhaiter de tout coeur que le graveur reprenne son ouvrage, continue sur l'excellente lancée que laisse apercevoir l'état du livre et donne à l'amateur un second état, final cette fois-ci, de son catalogue raisonné, corrigé, complété.